

Exposition Simone FATTAL

Des villes au fond d'un lac

au Musée d'Art Moderne de Paris

(du 18-09-2026 au 24-01-2026)

(un rappel en photos personnelles de la totalité -sauf oubli(s)- des œuvres présentées)

Artiste libano-étatsunienne née en 1942 à Damas, en Syrie, Simone Fattal est une exploratrice inlassable des matières et des techniques. C'est à Beyrouth qu'elle s'initie à la peinture à la fin des années 1960, inspirée par le paysage et le motif de l'arbre qu'elle décline entre abstraction et figuration.

Installée à Sausalito en Californie avec Etel Adnan, poétesse et peintre libanaise, elle fonde les éditions The Post-Apollo Press en 1982 et s'y consacre durant plus de trente ans. L'audace graphique et l'engagement politique des textes font le succès des publications.

Délaissant la peinture, Simone Fattal se lance, à la fin des années 1980, dans une pratique de la sculpture. Le travail de l'argile est une révélation pour l'artiste. Ses céramiques donnent forme aux récits mythologiques de la Mésopotamie antique, une région située entre les fleuves Tigre et Euphrate, qui émerge à partir du IVe millénaire avant notre ère. De la glaise naissent dieux et héros des épopées, comme *L'Épopée de Gilgamesh* – premier récit épique, datant du IIIe millénaire avant notre ère.

Dans les années 2010, en marge de la sculpture et de la production de collages, la peinture de paysage réapparaît. Toujours tournée vers l'abstraction, elle s'accompagne d'œuvres sur papier qui traduisent sa vision d'une nature animée d'une force vitale.

Cette première exposition dans un musée parisien retrace, à travers une succession d'ensembles, plus de cinquante ans de création marquée par la diversité et le renouvellement.

Commissariat :
Jessica Castex conservateur au MAM

Biographie

1942
Simone Fattal naît et grandit dans une famille syrienne à Damas.
1958
Elle découvre l'art moderne occidental lors de l'Exposition Universelle de Bruxelles (Expo 58).
1959
Après l'obtention du baccalauréat, elle séjourne à Londres pendant un an afin d'y apprendre l'anglais.
1960
Études de philosophie à l'École des lettres de Beyrouth.
1963
Poursuite de ses études de philosophie à la Sorbonne, et cours d'archéologie à l'École du Louvre (Paris).
1967
La guerre des Six-Jours éclate au Proche Orient. L'artiste prend la décision de retourner vivre à Beyrouth.
1969

Elle débute la peinture, s'installe seule dans un atelier à Beyrouth et réalise des paysages abstraits.

1972

Rencontre avec l'écrivaine et peintre Etel Adnan.

1973

Première exposition des deux artistes à la Gallery One (Beyrouth).

1975-1980

La guerre civile éclate au Liban et s'achèvera quinze ans plus tard. Fattal et Adnan vivent entre Beyrouth et Paris.

1980

Comprenant que la guerre va durer, Simone Fattal s'installe avec Etel Adnan à Sausalito, en Californie et arrête temporairement la peinture.

1982

Fondation de sa maison d'édition, The Post-Apollo Press. Le poème d'Etel Adnan *From A to Z* est sa première publication.

Rencontre avec June Jordan et Sarah Miles, éditrices et poétesses activistes.

1988

Cours de sculpture au College of Marin, puis au San Francisco Art Institute. Sa première sculpture est un assemblage associant un bloc de marbre et un socle en bois. Les premières céramiques de guerriers, d'hommes debout et de constructions suivront.

2000

Sculptures présentées pour la première fois à la galerie Janine Rubeiz (Beyrouth).

2006

Début de la collaboration avec le céramiste Hans Spinner à Grasse, permettant la création d'œuvres de grandes dimensions.

2012

Retour à Paris après plusieurs séjours prolongés.

2017

Fin des éditions The Post-Apollo Press.

2015 : Première exposition à la galerie parisienne Balice Hertling qui montre ses collages.

2017 : exposition au Musée d'Art Contemporain de la Haute-Vienne, Château de Rochechouart.

2019 : au MoMA PS1 (New York)

2022 : à la Whitechapel Gallery (Londres) et participation à la Biennale de Venise. Lauréate du Rosa Schapire Art Prize (Hambourg)

2024 : Prix international Julio González et exposition à l'IVAM de Valence (Espagne), Grand Prix de Berlin Art Prize, Akademie der Künste

2025 : Lauréate du Prix International d'Art Contemporain de la Fondation Prince Pierre de Monaco.

Premières peintures

Après des études à Paris, Simone Fattal retourne en 1967 à Beyrouth. À 25 ans, elle s'engage seule et avec méthode dans l'apprentissage de la peinture. Ses premières toiles, datées de 1969-1970, introduisent le parcours. Inspirées par les paysages du Liban comme le mont Sannine et le front de mer, elles se caractérisent par des formes organiques à la limite de l'abstraction.

L'artiste arpente régulièrement les forêts du Chouf, région montagneuse du sud-est de Beyrouth, qui abrite une réserve naturelle de cèdres. Les arbres deviennent l'un de ses motifs de prédilection. La palette aux couleurs sourdes et délicates, dominée par les rouges et les bleus, s'inspire du chromatisme des tapis collectionnés par son père qui furent sa première référence artistique. La découverte de *50 ans d'art moderne*, à l'Exposition universelle et internationale de Bruxelles (*Expo 58*), va également profondément marquer la jeune adolescente. Ainsi, à la croisée des influences d'Orient et d'Occident, entre abstraction et figuration, se dessinent les contours du langage pictural de Simone Fattal. Ces premiers tableaux préfigurent également l'attention portée à la nature et sa perception sensible du vivant.



Submarine Landscape
[Paysage sous-marin]

1969
Huile sur toile
Collection particulière, Suisse



By the Sea
[Au bord de la mer]

1969
Huile sur lin contrecollé sur carton
Collection Andreas Illien, Zurich



L'Arbre bleu sur la mer
[Blue Tree by the Sea]

1970
Huile sur toile
Collection Guilbaud

La figure du guerrier et de l'homme debout

Apparue dans les années 1990, aux prémices de la pratique sculpturale de Simone Fattal, la figure du guerrier dérive du traumatisme de la guerre vécue au Liban. Loin de se tarir, cette production se poursuit et s'accroît à chaque nouveau conflit. Pour l'artiste, les guerriers sont des combattants et des figures protectrices, incarnant une résistance. Leurs silhouettes hiératiques et stylisées rappellent les productions des civilisations antiques du bassin méditerranéen comme les statuettes sumériennes, les figurines chypriotes ou les idoles cycladiques de Grèce et d'Anatolie (Turquie actuelle). Avec leurs longues jambes, guerriers et hommes debout s'inspirent de l'une des premières sculptures *Adam* (*Adam et Ève*, 1989), devenue une référence formelle. Premier homme dans la culture musulmane, Adam est connu pour sa grande taille. Les figures les plus archaïques aux jambes massives évoquant des piliers, et au torse rappelant parfois des linteaux, prennent une dimension architecturale. Leur présence verticale se dresse comme des remparts.

À partir de 2006, sa collaboration avec le céramiste allemand Hans Spinner incite Simone Fattal à amorcer un changement d'échelle et à agrandir ses œuvres. Dans son atelier de Grasse naîtront des ensembles emblématiques de grand format. L'un d'eux côtoie ici des guerriers blessés et des jeunes hommes debout de dimensions plus modestes. Tous interrogent la représentation de l'humain et de sa condition, largement explorée dans la sculpture traditionnelle et avant-gardiste, s'inscrivant aussi dans une lignée de l'histoire de l'art occidental.



Enkidu

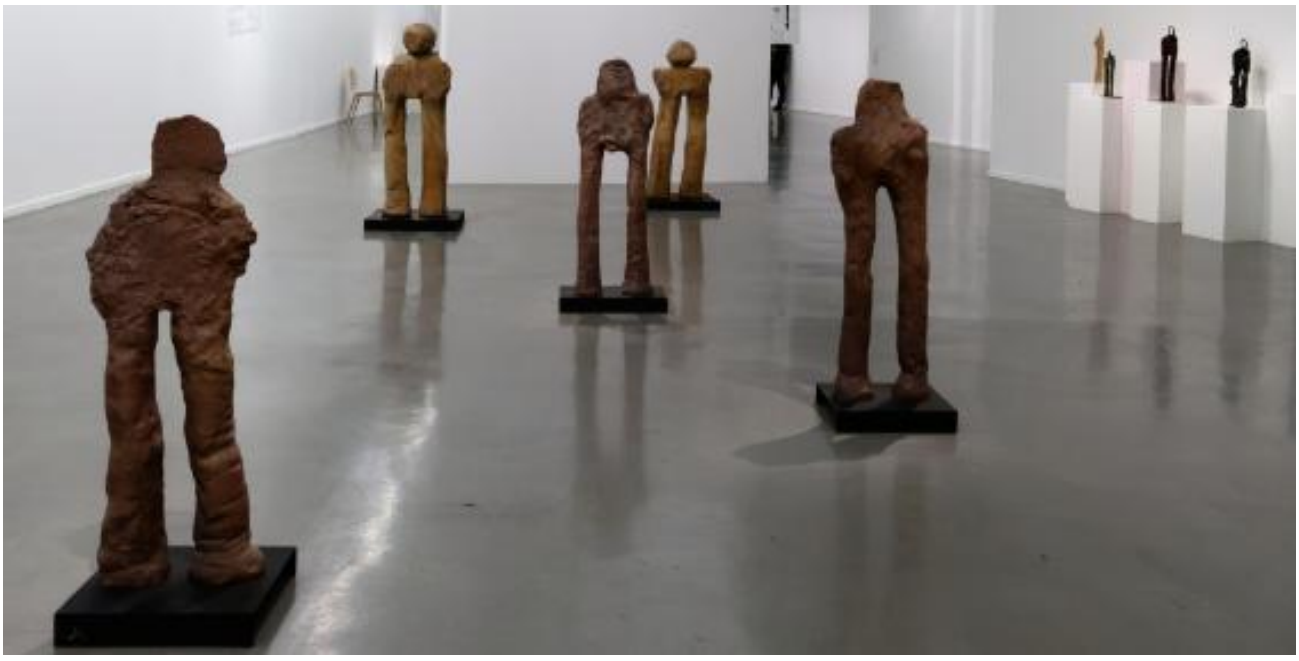
2006
Grès cuit au four à bois
Collection Simone Fattal

Enkidu est l'archétype des premiers humains. Dans *L'Épopée de Gilgamesh*, il est décrit comme un être sauvage, vivant avec les animaux, doté d'une épaisse chevelure et d'un corps velu. Les dieux l'ont modelé dans un bloc d'argile pour défier Gilgamesh, souverain tyrannique du peuple d'Uruk. Civilisé au contact d'une courtisane envoyée par le roi, Enkidu passe de rival à compagnon de Gilgamesh. Tous deux s'unissent pour affronter Humbaba puis le taureau céleste. Les dieux, irrités par leur vanité, condamnent Enkidu à mort. Gilgamesh prend alors conscience de l'impermanence de la vie et s'engage dans une quête de l'immortalité.



By the Road
[Au bord de la route]

2006
Grès cuit au four à bois
Collection particulière, Suisse





Mythologies antiques

Les protagonistes des textes fondateurs peuplent l'œuvre sculpturale de Simone Fattal. Grande lectrice, elle s'est nourrie des épopées telles que *L'Épopée de Gilgamesh*, premier récit mésopotamien du IIIe millénaire avant notre ère, et des œuvres homériques (*L'Illiade et L'Odyssée*). Sa fascination pour les mythes et les vestiges antiques, principalement de Mésopotamie et de Grèce, s'incarne dans ses sculptures alors qu'elle vit en exil en Californie. Ainsi, déesses et dieux, héros et créatures hybrides ou animaux fantastiques se succèdent : « Il y eut Gilgamesh, Ishtar, Dionysos, Ulysse. Ils sont tous arrivés les uns après les autres. Je me sens proche d'eux. » Pour Simone Fattal, les mythes n'appartiennent pas à un passé révolu : dans sa conception, le temps est immuable. Elle privilégie une compréhension de l'histoire sans découpage ni hiérarchie, où les événements, anciens ou récents, s'inscrivent dans un mouvement continu.

L'ensemble est ici complété par *Humbaba* (2026), figure à laquelle l'artiste est particulièrement attachée. Ce gardien de la forêt des cèdres, dont l'histoire est racontée dans *L'Épopée de Gilgamesh*, s'articule dans l'exposition avec une série spectaculaire d'encres de grand format intitulée *La forêt* (2023). La tragédie d'Humbaba, tué par Gilgamesh et son compagnon Enkidu, résonne singulièrement pour l'artiste avec l'époque contemporaine, marquée par les comportements délétères de l'humain envers l'environnement.

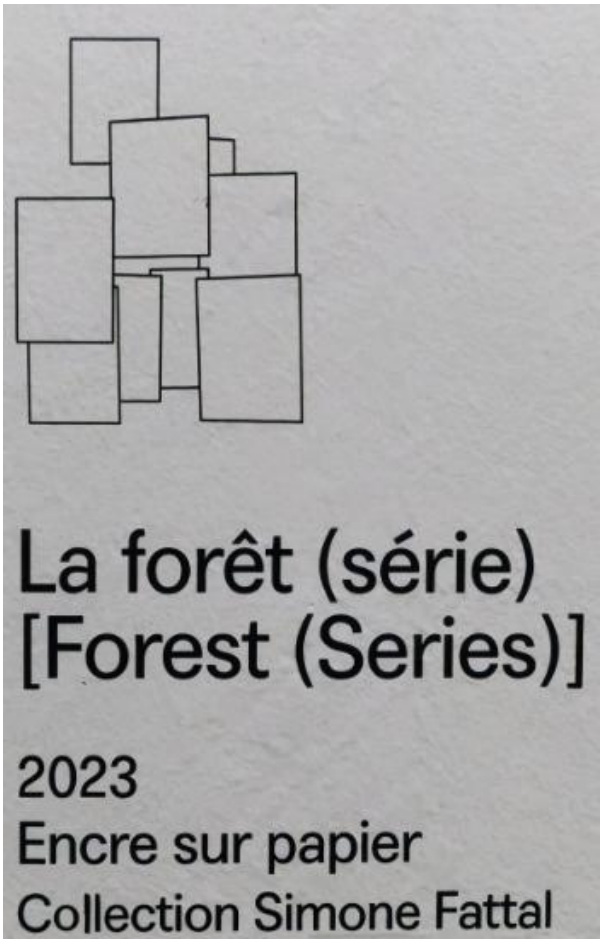


Humbaba

2026
Bronze
EA. 1
Courtesy de l'artiste et de la galerie Greene Naftali, New York

Le géant Humbaba règne sur la forêt des cèdres, la demeure des dieux dans *L'Épopée de Gilgamesh*, poème épique mésopotamien à ce jour considéré comme l'ancêtre des mythes fondateurs. Découvert dans des tablettes d'argile dont les plus anciennes remontent à environ 2000 avant notre ère, le texte décrit notamment le combat de Gilgamesh, roi d'Uruk, et son compagnon Enkidu contre le géant dont ils tranchent la tête pour s'emparer du précieux bois de cèdre. Cet événement tragique ne sera pas sans conséquences et entraînera la vengeance des dieux. L'épisode marque aussi l'intérêt pour le bois, ressource essentielle des sociétés anciennes.





La forêt (série)
[Forest (Series)]

2023
Encre sur papier
Collection Simone Fattal



Dionysos
[Dionysus]

1999
Céramique émaillée
Musée d'Art moderne de Paris

Dans le panthéon grec, Dionysos est le dieu de la vigne et du vin, connu sous le nom de Bacchus chez les Romains. Fils illégitime de Zeus et de Sémélé, une mortelle, princesse de Thèbes, il naît de la cuisse de son père. Celui-ci le porte dans sa propre chair à la mort de sa mère, survenue avant l'accouchement. Divinité de la bonne ivresse et du banquet, il peut se muer en figure des excès où la perte de contrôle mène à la folie. À Athènes, il était vénéré lors de rituels publics, les Dionysies, ou de cultes secrets, comme les mystères dionysiaques. Ces festivités ont joué un rôle clé dans le développement du théâtre, auquel Dionysos est aussi associé.



Trojan Horse
[Cheval de Troie]

2018
Céramique émaillée
Collection Simone Fattal



Pazouzou, démon du vent
[Pazouzou, Demon of the Wind]

2013
Porcelaine
Collection Simone Fattal

Pazouzou ou Pazuzu est un démon maléfique, roi des mauvais démons. Mi-homme, mi-animal, pourvu d'ailes et de griffes, il inspire l'effroi. Contrairement aux autres démons, il est de nature divine. Fils du dieu Hanpa, Pazuzu a le pouvoir de diriger les vents mauvais tels que le vent qui glace, la tempête ou l'ouragan, qui apportent maladies et épidémies sur Terre. Il peut aussi retirer tout pouvoir aux vents et ainsi protéger les humains. Il apparaît en Assyrie au Ier millénaire avant notre ère. Très populaire, il est représenté dans des statuettes et des amulettes.



The Lion
[Le lion]

2008
Grès cuit au four à bois, socle en métal
Collection du Centre national des arts plastiques, Dépôt au musée d'Art contemporain de la Haute-Vienne, château de Rochechouart

Le lion est un gardien emblématique qui veille sur les portes des temples et des cités en Mésopotamie. Figure de protection et animal attribut de la déesse Ishtar, il domine les représentations artistiques tout au long des trois millénaires de cette civilisation antique. Reliant l'espace extérieur et celui de l'enceinte de la cité, la porte est un lieu de passage perçu comme dangereux, et en particulier la porte du temple, qui constitue un pont entre le monde des humains et celui du divin.



Hathor

2024
Céramique émaillée
Collection Simone Fattal

Hathor, déesse égyptienne majeure, incarne l'amour, la joie et la fertilité. Protectrice des femmes, elle était représentée sous les traits d'une vache céleste ou d'une déesse aux oreilles de vache, coiffée de cornes encadrant un disque solaire. Son nom signifie « la Maison d'Horus », et souligne son rôle de mère et d'épouse divine. Accueillant le soleil couchant et le protégeant jusqu'à l'aube, elle symbolise aussi la renaissance. Protectrice des vivants et des morts, elle nourrit les âmes avant leur voyage dans l'au-delà. Ce rôle funéraire lui vaut le surnom de « dame de l'Ouest ». Dans certains textes, Hathor la bienveillante est transformée en Sekhmet la redoutable, dotée d'un corps de femme et d'une tête de lionne, pour punir les humains.



Centaur
[Centaure]

1999
Céramique émaillée
Courtesy de l'artiste et de Karma International, Zurich



Pazouzou, démon du vent
[Pazouzou, Demon of the Wind]

2013
Porcelaine
Collection Simone Fattal

Pazouzou ou Pazuzu est un démon maléfique, roi des mauvais démons. Mi-homme, mi-animal, pourvu d'ailes et de griffes, il inspire l'effroi. Contrairement aux autres démons, il est de nature divine. Fils du dieu Hanpa, Pazuzu a le pouvoir de diriger les vents mauvais tels que le vent qui glace, la tempête ou l'ouragan, qui apportent maladies et épidémies sur Terre. Il peut aussi retirer tout pouvoir aux vents et ainsi protéger les humains. Il apparaît en Assyrie au I^er^ millénaire avant notre ère. Très populaire, il est représenté dans des statuettes et des amulettes.



Ishtar

2022
Bronze
Collection Simone Fattal

Ishtar, à Babylone (ou Inanna, dans le pays de Sumer, en Mésopotamie du Sud), est l'une des déesses majeures de la Mésopotamie. Le lion est son animal attribut. Souveraine divine d'Uruk, elle règne sur cette cité prospère dirigée par Gilgamesh. Déesse de l'amour, de la sexualité, de la fertilité des terres et de la fécondité des foyers, elle est aussi associée à la guerre et incarne une puissance complexe, à la fois bienveillante et redoutable. Rejetée par Gilgamesh, elle demande à son père, le dieu Anu, de créer un taureau céleste pour le combattre. Gilgamesh et Enkidu finissent par triompher de l'animal. La figure du taureau, visible dès les premières représentations pariétales et le mythe crétois du Minotaure, traverse l'histoire de l'humanité jusqu'aux rites contemporains.

Narrations individuelles et collectives

Les collages apparus à la fin des années 1980 sont contemporains des premières céramiques de Simone Fattal. Ces cartographies narratives, où se superposent l'intime et l'Histoire, tiennent de la collection d'images puisées dans les magazines comme *Aramco World*, et de l'agencement de récits. Les éléments archéologiques y dialoguent avec des références à la modernité, à l'exemple du tableau de Franz Marc, *Die grossen blauen Pferde* [Les Grands Chevaux bleus], 1911 célébrant la nature et l'animal qui a ouvert la voie de la peinture à Simone Fattal. Alors que son œuvre picturale et sculpturale tend vers l'abstraction, le collage intègre un fragment du réel par l'incorporation d'images médiatiques : l'artiste y martèle régulièrement ses préoccupations pour la situation géopolitique du Proche-Orient.

En contrepoint des collages, une série de sculptures en terre aux décors bruts, inspirée du bloc monolithique, fait écho à la stèle et au menhir – ces représentations qui émergent dès le néolithique – ainsi qu'à des représentations domestiques ou sacrées.

L'unité des formes rassemble une diversité de représentations : depuis les déesses et les héros mésopotamiens, jusqu'aux scènes familiales au titre biblique *Visitation II*, *Visitation IV*, 2008, en passant par les éléments naturels du territoire tels que les fleuves Tigre et Euphrate (*By the Tigris I* and *II*, [Au bord du Trigre I et II], 2022).



Self Portrait [Autoportrait]

2020
Collage
Collection Simone Fattal



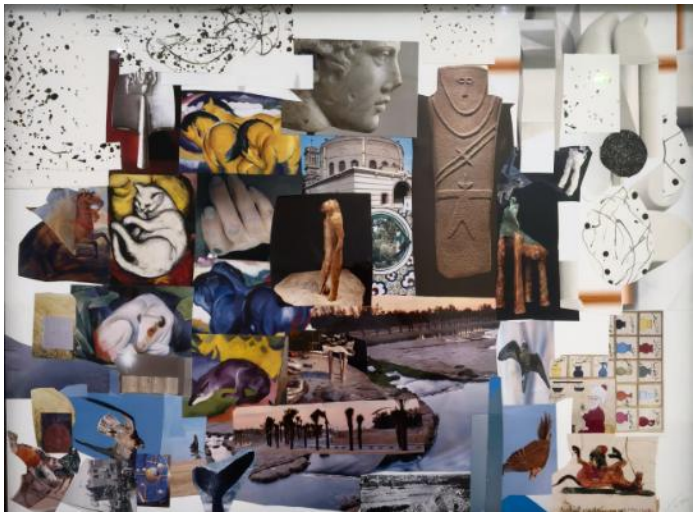
La Syrie 1 [Syria 1]

2014
Collage sur toile
Courtesy de l'artiste et de la galerie Balice Hertling, Paris



La Syrie 2 [Syria 2]

2014
Collage sur toile
Courtesy de l'artiste et de la galerie Balice Hertling, Paris



Hommage à Franz Marc
[Tribute to Franz Marc]

2014
Collage
Collection Simone Fattal



Mourir à Amman
[Dying in Amman]

2009
Collage
Collection Simone Fattal



About a Revolution
[À propos d'une révolution]

2012
Collage
Collection Simone Fattal



La vie est plus forte que la mort
[Life is Stronger than Death]

2007
Collage
Collection Simone Fattal



The Geese of Konrad Lorenz
[Les oies de Konrad Lorenz]

2015
Collage
Collection Simone Fattal



Alexander The Great
[Alexandre le Grand

2011
Collage
Collection Simone Fattal



By the Tigris I
[Au bord du Tigre I]

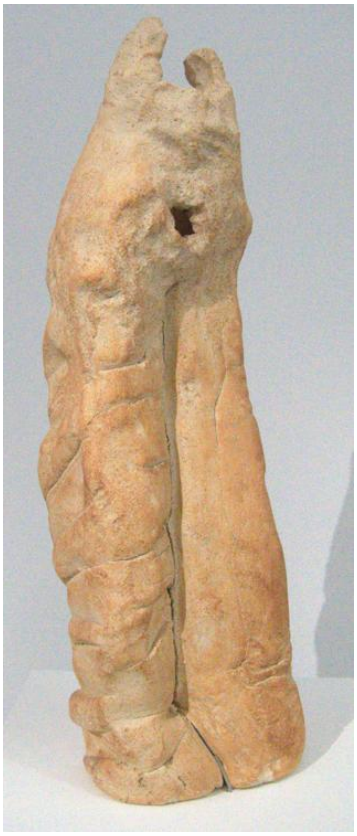
By the Tigris II
[Au bord du Tigre II]

2022
Grès
Collection Simone Fattal



Menhir

2008
Grès cuit au four à bois
Collection Simone Fattal



Visitation II

2008
Grès cuit au four à bois
Collection Simone Fattal



Gilgamesh

2008
Grès
Collection Simone Fattal

Gilgamesh est un roi légendaire d'Uruk. Selon certaines listes royales sumériennes, il aurait régné vers 2700 avant notre ère sur cette cité puissante de l'antique Sumer, une région de Mésopotamie. Berceau de la civilisation, la Mésopotamie correspond à un territoire situé entre les fleuves Tigre et Euphrate, couvrant l'actuel Irak et une partie de la Syrie. Sa légende s'est formée à travers *L'Épopée de Gilgamesh*, à ce jour le plus ancien poème épique. Le récit relate le parcours initiatique de Gilgamesh, fils de la déesse Nin-Sun, roi tyrannique, en quête de l'immortalité, et qui, au terme d'un long périple, finit par trouver la sagesse.

Gilgamesh is a legendary king of Uruk. According to some royal Sumerian lists, he is believed to have ruled the powerful city of Ancient Sumer, a region of Mesopotamia, around 2700 BCE. The cradle of civilisation, Mesopotamia corresponds to a territory located between the Tiger and Euphrates rivers, extending across present-day Iraq and part of Syria. His legend was formed through the *Epic of Gilgamesh*, the oldest epic poem to date. The story recounts the initiatory trajectory of the tyrannical king Gilgamesh, son of the goddess Nin-Sun, in his quest for immortality, a long journey at the end of which he manages to find wisdom.



Visitation IV

2008
Grès cuit au four à bois
Collection Simone Fattal





Goddess with Springing Water
[Déesse aux eaux jaillissantes]

2008
Grès cuit au four à bois
Collection Nuyten

L'iconographie de la déesse aux eaux jaillissantes émerge en Mésopotamie vers le IIIe millénaire avant notre ère. Dans cette région semi-aride, située entre le Tigre et l'Euphrate, l'eau représente une source de vie essentielle, maîtrisée grâce à des systèmes d'irrigation sophistiqués rendant les terres fertiles. La divinité, masculine ou féminine, est souvent figurée tenant un vase d'où s'échappent des flots d'eau douce, parfois peuplés de poissons, symboles de fertilité et de renouveau après la saison sèche. C'est au musée d'Alep que Simone Fattal découvre une représentation de cette déesse, provenant de la cité antique de Mari. La particularité de l'œuvre résidait dans son vase relié à une source, permettant à l'eau de ruisseler directement le long de la sculpture grâce à un ingénieux système hydraulique.



Standing Man
[Homme debout]

2012
Grès cuit au four à bois
Collection Matteo Bay et Nicole Saikalis Bay



Urn I [Urne I]
Urn II [Urne II]
Urn III [Urne III]

2012
Grès cuit au four à bois
Collection Simone Fattal



Stele I
[Stèle I]

2012
Grès, socle en métal
Collection Simone Fattal





Earth Day 9
[9ème jour de la Terre]

2020
Collage sur boîte en carton récupérée
Collection Simone Fattal



Éditions The Post-Apollo Press (1982-2017)

Collection Simone Fattal

- ADNAN, Etel, *From A to Z*, 1982
- ADNAN, Etel, *Sitt Marie Rose*, 1982
- ADNAN, Etel, *The Arab Apocalypse*, 2007
- ADNAN, Etel, *The Indian Never Had a Horse & Other Poems*, 1995
- ADNAN, Etel, *The Spring Flowers Own & The Manifestations of the Voyage*, 1990
- GUEST, Barbara, *Quill, Solitary Apparition*, 1996
- ALBIACH, Anne-Marie, *Figured Image*, 2006
  REINSHAGEN, Gerlind, *Twelve Nights*, 2005
- DURAS, Marguerite, *Agatha & Savannah Bay*, 1992
- RAWORTH, Tom, *Meadow*, 1999
- HEJINIAN, Lyn, *Happily*, 2000
- HOCQUARD, Emmanuel, *Codicil & Plan for Pond 4*, 1999
- JELINEK, Elfriede, *Einar*, 2006
- FOURCADE, Dominique, *Everything Happens*, 2000
- ADNAN, Etel, *Insomnia*, 2002
- RETALLACK, Joan, *Memnoir*, 2004
- SWENSEN, Cole, *Stele*, 2012
- ROBINSON, Kit, *9:45*, 2003
- KLEEGE, Georgina, *Home for the Summer*, 1989
- MORIARTY, Laura, *Self-Destruction*, 2004
- SCALAPINO, Leslie, *The Dihedrons Gazelle-Dihedrals Zoom*, 2010
- ADNAN, Etel, *There: In the Light and the Darkness of the Self and of the Other*, 1997
- DICKISON, Steve, *Disposed*, 2007
- NAFFAH, Fouad Gabriel, *Mind-God and The Properties of Nitrogen*, 2004
- RATCLIFFE, Stephen, *Portraits & Repetition*, 2002
- ADNAN, Etel, *Seasons*, 2008
- ADNAN, Etel, *Paris, When It's Naked*, 1993, réedition 2022
- TOUFIC, Jalal, *Vampires*, 1993
- WALDMAN, Anne, *Jaguar Harmonics*, 2014
- WEAVER, Kathleen, *Too Much Happens*, 2015
- WALDROP, Rosmarie & Keith, *Well Well Reality*, 1996, réedition 2016
- ALBIACH, Anne-Marie, *Mezza Voce*, 1988, réedition 2026

- ADNAN Etel, *Journey to Mount Tamalpais*, 1986
  Maquette pour la couverture du livre

Collection Simone Fattal

Peintures blanches

Dès les débuts de sa pratique artistique, les peintures de Simone Fattal montrent une maîtrise de la couleur. À la fin des années 1970, l'artiste connaît une période de fascination pour la lumière. Depuis son atelier de Beyrouth situé au onzième étage, elle observe et capte sur ses toiles les métamorphoses de la montagne sous l'effet du soleil, jouant avec une palette de blancs et de roses aux nuances changeantes. Après avoir longuement exploré ce motif, elle trace un dernier trait à la craie rouge et clôt ainsi un chapitre avec *Le Mont Sannine* (1979).



Spring in Baghdad
[Printemps à Bagdad]

1974
Huile sur toile
Courtesy de l'artiste et de Francesca Kaufmann



Le Mont Sannine
[Mount Sannine]

1979
Craie, huile sur toile
Collection particulière



The Moon
[La Lune]

1973
Huile sur toile
Courtesy de l'artiste et de kaufmann repetto
Milan / New York



The Woman Holding
a Vase of Springing Water
[Femme tenant un vase
aux eaux jaillissantes]

2010
Porcelaine blanche non émaillée
Collection particulière

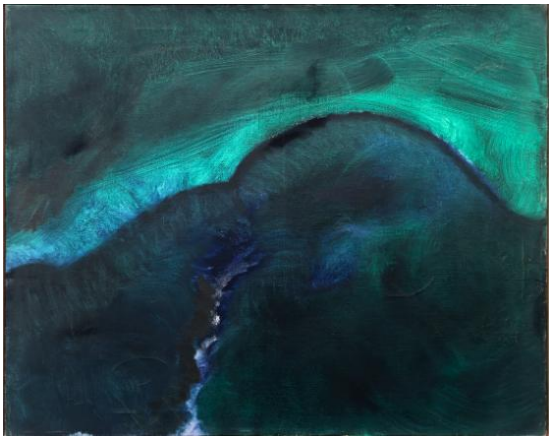
Le vivant

Depuis ses premières peintures et jusqu'à ses sculptures, ses collages et ses récentes aquarelles, Simone Fattal témoigne d'une attention constante au vivant. Celle-ci se manifeste dans l'observation intense et presque méditative des paysages ou dans la répétition du motif de l'arbre aux lignes anthropomorphes. Cherchant à donner vie à ses tableaux, elle crée des effets colorés et lumineux. Sa sensibilité s'incarne aussi dans son lien avec l'argile, matière qu'elle décrit comme vivante et avec laquelle elle aime interagir. Dans son dialogue avec la terre, l'artiste lui délègue en partie sa capacité à orienter les formes. Elle abandonne aussi au feu le soin de révéler l'essence des couleurs. Toute son œuvre renvoie aux dynamiques du monde, du flux des vagues (*La Baie de Beyrouth*, 1973) et des rivières (*Sitter I*, 2023) aux mutations atmosphériques (*Clouds* [Nuages], 2023 ; *Rayon vert*, 1979). Tandis que le cycle des floraisons illustré dans les dernières aquarelles aux couleurs vives évoque pour l'artiste la renaissance et la régénération du vivant, des témoins impuissants de la brutalité de la guerre soulignent la fragilité de la vie comme *Man in the Desert* [Homme dans le désert], 2000 ou *The Migrant Family, Refugees by the Hearth* [Famille de migrants, réfugiés près du foyer], 2004.



Chemin de montagne [Mountain Path]

1972
Huile sur toile
Collection particulière, Suisse, courtesy de Marc Jancou Contemporary



Mountain [Montagne]

1970
Huile sur toile
Collection particulière, Suisse



Vous avez fait
un paysage moral exact
[You Have Made
a True Moral Landscape]

1977
Aquarelle, pastel à l'écu, huile sur toile
Courtesy de l'artiste et de kaufmann repetto
Milan / New York



Rayon vert
[Green Ray]

1979
Huile sur toile
Fondation Aïshti, Beyrouth, Liban



La Baie de Beyrouth
[Bay of Beirut]

1973
Pastel à l'écu, huile sur toile
Fondation Aïshti, Beyrouth, Liban



Young Man
[Jeune homme]

2019
Céramique émaillée
Courtesy de l'artiste, collection Nicoletta Fiorucci et de kaufmann repetto Milan / New York



Man with the Collar
[Homme au collier]

2008
Grès cuit au four à bois, socle en métal
Collection du Centre national des arts plastiques, Dépôt au LaM Lille métropole, musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut



Man in the desert
[Homme dans le Désert]

2000
Céramique émaillée
Collection Burger, Hong Kong



The Migrant Family,
Refugees by the Hearth
[Famille de migrants,
réfugiés près du foyer]

2004
Bronze
Fondation Aïshti, Beyrouth, Liban



Arch VI
[Arche VI]

2021
Céramique émaillée
Courtesy de l'artiste et de kaufmann repetto
Milan / New York



Tree III
[Arbre III]

2021
Grès
Courtesy de l'artiste et de kaufmann repetto
Milan / New York



Sitter I

2023
Huile sur toile
Collection Helena et Martin Bjaringer



Fleurs I
[Flowers I]

2025
Aquarelle sur papier
Collection Simone Fattal



*

Trees
[Arbres]

2025
Aquarelle sur papier
Collection Simone Fattal



Fleurs III
[Flowers III]

2025
Aquarelle, encre de Chine sur papier
Collection Simone Fattal





Clouds
[Nuages]

2023
Céramique émaillée
Courtesy de l'artiste et de kaufmann repetto
Milan / New York

Constructions

Les constructions sont un autre versant de l'œuvre sculpturale de Simone Fattal. La première maison apparaît en 1989, sous la forme d'une petite boîte ouverte, alors que l'artiste suit des cours au College of Marin, près de San Francisco. Cette sculpture sera suivie de nombreuses constructions domestiques et religieuses aux lignes synthétiques inspirées de l'Antiquité, comme les temples grecs et les ziggourats mésopotamiennes. Souvent, elles se résument à de simples cubes inachevés où se mêlent, dans une collision temporelle, l'évocation des vestiges anciens et celle des ruines de la guerre. Plus nombreuses à chaque nouveau conflit, les constructions sont aussi bien des protections que des témoignages de la violence du monde. L'exil ravive chez Simone Fattal la mémoire des constructions traditionnelles syriennes et de ses maisons d'enfance dont s'inspirent certaines œuvres simplement intitulées *House* [Maison].

Cette section conclusive du parcours comprend également une série de peintures. Les motifs géométriques noirs sur fond blanc explorent l'abstraction pure, en écho aux mouvements d'avant-garde apparus au début du XX^e^ siècle, tout en évoquant pour l'artiste la trajectoire des astres dans le cosmos.



Construction

2024
Bronze
socle en métal
Collection Simone Fattal



Untitled
[Sans titre]

2000
Plâtre, corde
Collection Simone Fattal



Stele III
[Stèle III]

2013
Grès cuit au four à bois
Collection Simone Fattal



Ziqqurat
[Ziggurat]

2013
Grès cuit au four à bois
Collection Simone Fattal



Temple II

2024
Bronze
Collection Simone Fattal



Construction
1989
Papier, papier mâché, bois
Collection Simone Fattal



Window
[Fenêtre]
2004
Céramique émaillée
Collection Simone Fattal



Red Box (Container)
[Boîte rouge (Contenant)]
2002
Céramique émaillée
Collection Simone Fattal



House
[Maison]
1989
Céramique émaillée
Collection Simone Fattal



House in the Desert (2)
[Maison dans le désert (2)]
2015-2016
Céramique émaillée
Collection Simone Fattal



Une chambre à soi
[A Room of One's Own]
2021
Céramique émaillée
Collection Simone Fattal



House
[Maison]
2026
Céramique émaillée
Collection Simone Fattal



House
[Maison]
2026
Céramique émaillée
Collection Simone Fattal



House
[Maison]
2019
Céramique non émaillée
Collection Simone Fattal



Temple
2023
Céramique émaillée
Collection Simone Fattal



Tower
[Tour]
2023
Céramique émaillée
Collection Simone Fattal



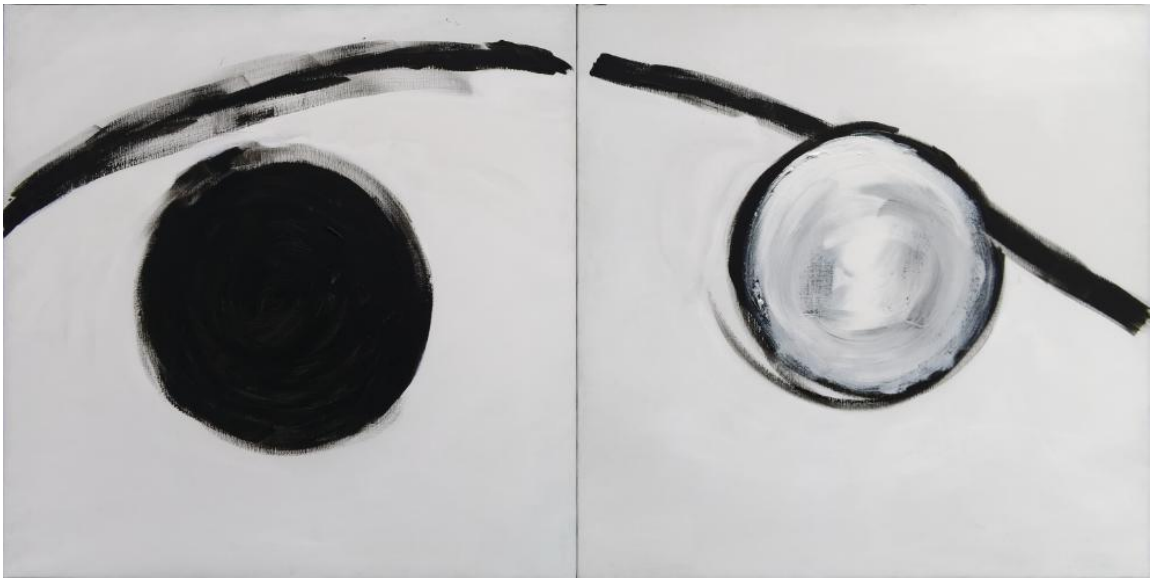
Esplanade des Mosquées
[Esplanade of Mosques]
2022
Céramique émaillée
Collection Simone Fattal

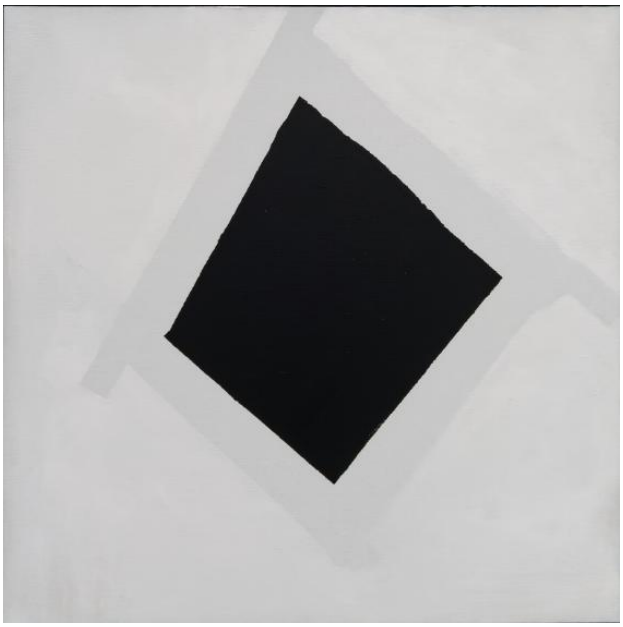


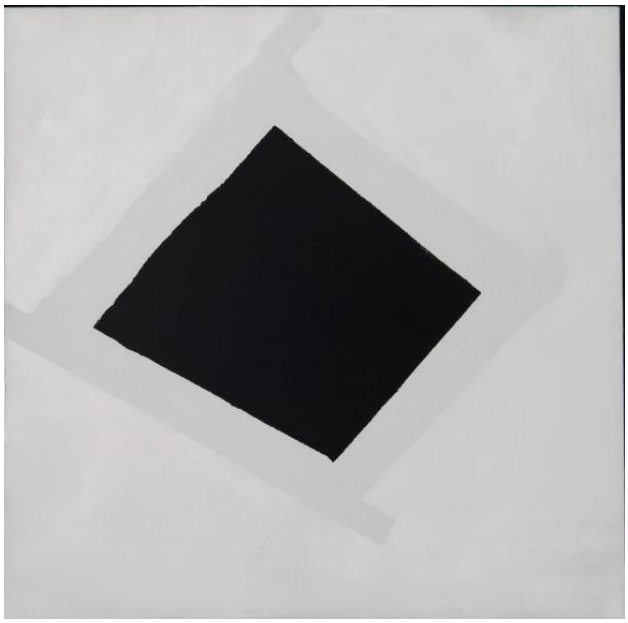
Opéra
[Opera]
1999-2026
Plâtre, bois, métal, céramique émaillée
Collection Simone Fattal



Fleur
[Flower]
2022
Céramique émaillée
Collection Simone Fattal





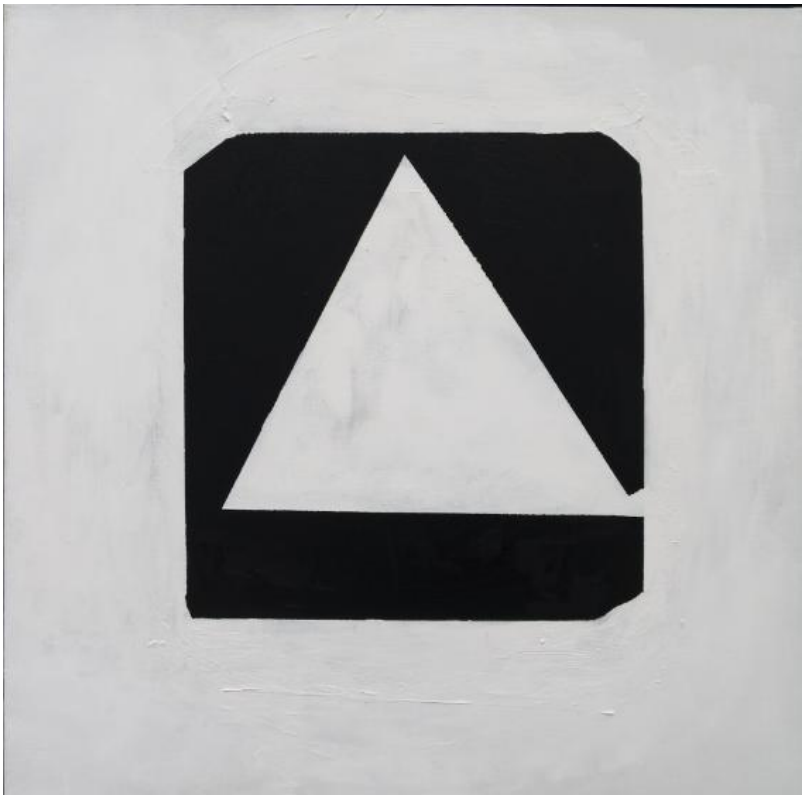






Variation en noir et blanc, l'état du ciel

2013
Acrylique sur toile
Collection Shan Li



Variation en noir et blanc, l'état du ciel (série) [Variation in Black and White State of the Sky (Series)]

2013
Acrylique sur toile
Courtesy de l'artiste et de la galerie Balice Hertling, Paris



Baudelaire au Jardin du Luxembourg [Baudelaire at the Jardin du Luxembourg]

1994
Tirage argentique
Collection Simone Fattal



Amérique, années 1980 [America, 1980's]

1984-1987
Tirage argentique
Collection Simone Fattal



The Road from Nicasio to Inverness Park [La route de Nicasio à Inverness Park]

Années 1980
Tirage argentique
Collection Simone Fattal



Le Pont-Neuf de Christo
[Christo's Pont Neuf]

1985
Tirage argentique
Collection Simone Fattal



Entretien avec Simone Fattal
De l'atelier à l'exposition

Production / Production : Philmotion
Durée / Running time : [14 min 22 s]

Filmée dans son atelier, Simone Fattal partage ses réflexions sur son œuvre et son parcours. Mêlant des images d'archives et des vues du montage de l'exposition, l'entretien dresse un portrait intime de l'artiste et de sa création.